

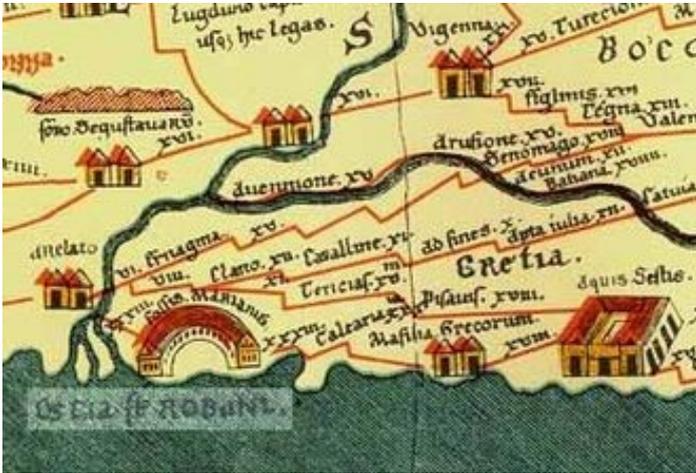


ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

UN PEU D'HISTOIRE :

La fin des Cimbres et des Teutons (3)



L'emplacement d'Aquae Sextae, en bas à droite, sur un détail de la table de Peutinger

En -105 après l'anéantissement des armées romaines à Arausio (Orange), les vainqueurs, Cimbres, Teutons, Ambrons et Tigurins ne profitent pas de leur victoire. Ils se séparent ; leur itinérance est mal connue. En l'absence de matériaux archéologiques, seuls les textes des auteurs anciens, principalement Plutarque et Tite live, permettent de retracer leur périple.

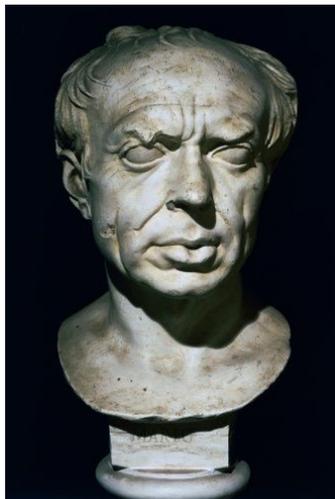


Jules César, portrait supposé, musée de l'Arles antique

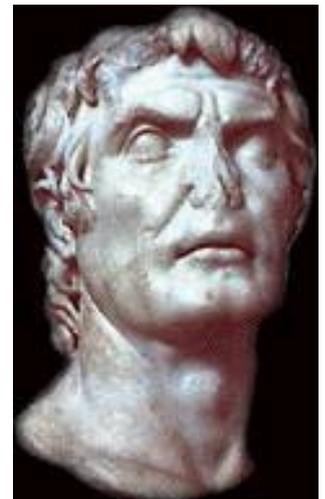
inutiles à la guerre ; et ils ne se rendirent point..." , Jules César, *La guerre des Gaules* VII, 77.

Les Cimbres prennent un autre chemin, dévastent la Narbonnaise, et franchissent les Pyrénées. Pendant deux ans,

Teutons, Ambrons et Tigurins semblent avoir reflué vers le nord, dévastant, pillant, affamant les gaulois repliés dans leurs *oppida*. Plus tard, Jules César attribue au chef celte Crignatos ces paroles "Dans leurs guerres...contre les Cimbres et les Teutons, forcés comme nous de se renfermer dans leurs villes, en proie à la disette, ils soutinrent leur vie en se nourrissant de la chair de ceux que leur âge rendait



Portrait de Caius Marius, général et consul romain.



Portrait de Sulla, époque augustéenne

les Celtibères leur opposent une résistance farouche avant de les contraindre à repasser les Pyrénées. À leur tour, les Cimbres ravagent la Gaule dans leur lent reflux vers le Nord.

Les barbares se réunissent de nouveau en pays Vélocasse près de Rouen. Ils décident d'en finir avec Rome. Teutons et Ambrons attaqueront par la vallée du Rhône avant d'envahir la plaine du Pô. Les Cimbres franchiront les Alpes à l'Est (col du Brenner) et rejoindront les Teutons. Les Tigurins resteront sur les cols des Alpes pour protéger une éventuelle retraite.

De son côté la résistance romaine s'organise, **Marius** (Caius Marius) sur le Rhône et **Catulus** (Quintus Lutatius Catulus) dans la plaine du Pô.

L'année de la défaite d'Arausio, **Caius Marius** est en Afrique, il a mis fin à sept ans de guerre en Numidie. Il est réélu consul, il le sera cinq fois de suite au mépris des lois de la république. Marius réorganise ses légions, rassemble ses vétérans, incorpore de jeunes recrues, les non possédants peuvent désormais s'engager. Son armée rejoint la Provence.

Renseigné sur les mouvements des Teutons, la lenteur de leur déplacement et le fait qu'ils ne combattent pas en hiver, Marius comprend qu'il a du temps. Dans un premier temps, ses légions occupent des camps provisoires; elles affirment la présence romaine sur un territoire pas encore totalement romanisé. Elles reçoivent les renforts grecs de Marseille et de quelques tribus celtes alliées ou "pacifiées".



Giambattista Tiepolo, la bataille de Vercellae, 1725-29, huile sur toile, réalisée pour la Ca'Dolfìn, Venise, coll. MET New York

Pour faciliter le ravitaillement Marius fait creuser les *fossae marianae*, canal entre Fos et le Rhône évitant les alluvions du delta. On commence aujourd'hui à identifier son tracé jusqu'alors inconnu. Marius fortifie son camp. Plutarque et les auteurs anciens indiquent qu'il est situé près d'un confluent. S'agit-il de celui de l'Isère ou de la Durance ?

En -102, Teutons et Ambrons provoquent pendant trois jours les légions romaines retranchées dans leur camp puis continuent leur route vers l'Italie. Marius retient ses troupes. Le long convoi des barbares s'écoule pendant six jours. Marius suit un itinéraire parallèle recherchant une topographie favorable à ses légions.

Les Romains devancent les barbares et s'installent sur une hauteur vraisemblablement près d'*Aquae sextiae*. L'avant-garde barbare constituée par les Ambrons se partage pour traverser une rivière. Ils sont mis en déroute par les Romains. La nuit et le jour suivant se passent sans affrontement. Marius envoie 3 000 hommes contourner les Teutons. Lorsqu'ils montent à l'assaut de la colline, ils sont pris en tenaille. Les Romains prennent le dessus. Plutarque estime que 100 000 barbares sont morts ou faits prisonniers ainsi que leur roi Teutobonus.

De retour à Rome, Marius est réélu consul. Sans fêter son triomphe, il réforme ses légions et rejoint celles de Catulus.

Quintus Lutatus Catulus devait protéger les cols des Alpes. Craignant de se voir déborder, il se replie derrière l'Adige. Les deux armées romaines se rejoignent. Les Cimbres demandent à nouveau des terres, Marius leur apprend la défaite des Teutons et exhibe le roi Teutobonus enchaîné.

Le roi des Cimbres Boiorix demande alors à Marius de fixer un lieu et un jour pour une bataille rangée définitive. Marius décide qu'elle aura lieu le lendemain, au milieu de la journée, près de Verceil, dans les *Raudi Campi* où les Cimbres qui ne supportent pas la chaleur devront combattre face au soleil.

Les 20 000 légionnaires de Catulus et les 32 000 légionnaires de Marius se placent côte à côte face à 160 000 Cimbres et 15 000 cavaliers. La cavalerie Cimbrique disloque les légions de Marius, mais la canicule et le soleil aveuglant permettent aux légions de repousser les Cimbres jusqu'à leur camp défendu par les femmes...

Des rumeurs naissent. Celle de femmes tuant leurs enfants et se suicidant plutôt que de devenir esclaves. 60 000 prisonniers sont conduits en esclavage. Certains hommes deviendront gladiateurs. Cet important apport d'esclaves dans la société romaine a pu contribuer aux



Barbares et romains, Arc de Triomphe d'Orange

dernières "révoltes serviles".

Les Tigurins abandonnèrent les Cimbres et se réfugièrent en Norique (Autriche) repoussés par **Sylla**, ils rejoignirent les Helvètes et se fixèrent près de Fribourg.

Michel Mercier

Bibliographie sélective

- C. Delvaque *Bulletin des Amis d'Orange* N°208
- A. Donnadiou, *Revue des études anciennes* 1954
- Les Amis du vieil Arles* N° 158
- Thierry Luginbühl, 2014, *La migration des Cimbres et des Teutons*